

Lors du concours de plaidoiries au Mémorial de Caen, les lycéens interpellent nos démocraties



L'assistance de 800 personnes, ce vendredi, dans le grand hall du Mémorial de Caen. Ouest-France

Dérèglement climatique, oppression en [Iran](#), actes de torture dans l'industrie pornographique : les quatorze lycéens, en finale du concours de plaidoiries, ont commencé à prendre la parole, ce vendredi 15 mars 2024, au Mémorial de Caen. Le jury, présidé par l'avocate Juliette Méadel, doit se retirer pour délibérer en milieu d'après-midi.

« **Soyez vous-mêmes et soyez fiers de ce que vous faites**, conseille, en préambule, l'avocate et ancienne secrétaire d'État à l'aide aux victimes, Juliette Méadel, aux quatorze lycéens en [finale du 27e concours de plaidoiries](#). **Vous êtes l'incarnation d'une jeunesse qui s'engage.** » Les

jeunes candidats en lice, sur la scène du Mémorial de Caen, respectent la consigne de la présidente du jury en interpellant, sans ménagement, nos démocraties.

Ainsi, Barbara Mignon, élève au lycée Sainte-Thérèse de Quimper, dénonce l'apathie dont nous faisons preuve face à « **l'injustice climatique** » dont sont victimes, par millions, les enfants au Pakistan, premières victimes des dévastations provoquées par les inondations. « **Là-bas, les conditions de vie et le niveau de pauvreté ne font que s'aggraver**, s'insurge la jeune femme face aux 800 spectateurs, dont une large majorité de lycéens, massés dans le hall du Mémorial. **Nous fermons les yeux sur notre confort et sur leur mort.** »



Les premiers lycéens à avoir plaidé, ce vendredi 15 mars 2024, dans la matinée, sur la scène du Mémorial de Caen. Les sept derniers vont leur succéder cet après-midi. Ouest-France

« Marquées à vie au fer rouge »

Le Caennais Kenzo Yang, scolarisé au lycée Augustin-Fresnel, met lui aussi en cause « **notre silence coupable** » face aux exécutions sommaires d'opposants, à leur torture en prison, dans la République islamique d'Iran. « **Nous devons faire pression sur le régime des Mollahs pour faire cesser cette répression,** » affirme-t-il.

Charlotte Roget, lycéenne de Bourg-en-Bresse, réclame, avec force, que des responsables de l'industrie pornographique soient poursuivis devant les tribunaux pour « **actes de torture et de barbarie** », perpétrés sur des jeunes femmes « **marquées à vie, au fer rouge** » lors de tournages inhumains.

Conviction et éloquence

Le sort des migrants, en Méditerranée, est dénoncé par le Luxembourgeois Victor Mazourine, tandis que Maryne Anselin, du lycée Jean-Paul II de Coutances, défend la cause des Masaïs, expulsés, tabassés, privés de leurs droits en Tanzanie dont on ne retient souvent que « **la splendeur des paysages et des hôtels de luxe** ».

Malgré la pression et l'impressionnant auditoire, les premiers lycéens à se jeter dans l'arène font preuve de beaucoup de conviction et d'éloquence face à un jury dont la tâche ne s'annonce pas simple quand il devra départager les candidats. La proclamation des résultats et la remise de prix sont annoncées pour 16 h 30.

Benoit LE BRETON.